

La « naissance » de *Nemausus* au XVIII^e siècle

Michel CHRISTOL

Résumé

À l'époque de la Renaissance la légende de Nemausus, comme fils d'Hercule, lié aux déplacements du héros aux marges du monde habité et de l'humanité, s'est imposée. On la trouve par exemple chez Poldo d'Albenas, mais chez bien d'autres auteurs, qui accordaient foi aux auteurs anciens. C'était une manière, classique, de la littérature des Grecs et des Romains pour expliquer le nom de la ville : *Nemausus Arecomicorum* chez Pline, *Nemausos* chez Strabon, *Nem(ausus)* ou *Nemausos* sur les inscriptions latines ou grecques. La personnalité du dieu de même nom, peu attestée, n'entraîne pas pleinement dans le cadre de cette réflexion.

Toutefois, vraisemblablement au tournant du XVII^e et du XVIII^e siècle, une autre orientation de la recherche apparut, vint s'opposer aux explications anciennes, en introduisant la constatation que l'existence d'un dieu de même nom devait être prise en considération. À l'arrière-plan s'exprimait aussi la critique des légendes de fondation, tant chez les Grecs que chez les Romains, telles que les véhiculaient les sources antiques.

À Nîmes les débats ou controverses sur le sujet sont vives, comme il apparaît au témoignage du Marquis Scipione Maffei quand il visita la ville et quand il y fit la rencontre du jeune Jean-François Séguier. Comme l'explique le célèbre marquis dans ses *Galliae Antiquitates*, ouvrage paru en 1732, c'était le résultat d'une importante découverte épigraphique, dans l'enceinte de l'« enclos d'Alizon », dans les parties inférieures du Mont-Cavalier, à l'est.

Sans aucun doute, les découvertes qui s'accumulèrent à partir du moment où, quelques années plus tard, furent engagés les déblayages du site de la Fontaine contribuèrent, d'une part, à révéler l'importance du site au sein du cadre urbain antique, d'autre part, à mettre en évidence que le dieu *Nemausus*, détenait en ce lieu une prééminence qui faisait de lui l'exemple caractéristique d'un « dieu topique », c'est-à-dire d'une divinité émergente dans un lieu bien déterminé. Ce point de vue s'impose dans l'ouvrage de Ménard.

C'était une étape importante. Cette définition du dieu, dont la présence et le culte sont attachés, d'une manière dominante, au site de la Fontaine, s'est maintenue jusqu'à nous. On peut donc parler, d'une manière métaphorique, d'une « naissance ».

La communication précisera ces points, et soulignera aussi que, même éloigné, Jean-François Séguier n'a jamais été ignorant que les progrès des découvertes sur le site de la Fontaine permettaient de mieux en mieux comprendre ce qu'apportaient les inscriptions. L'analyse de quelques documents peu avant et peu après son retour dans sa ville natale montrent que cet intérêt n'a jamais faibli.

*

**